

## COMPTE RENDU

### ASSEMBLEE GENERALE DE L'AFEA DU 4 OCTOBRE 2014

**Lieu :** Institut du monde anglophone, Grand Amphithéâtre, Université Paris 3 Sorbonne  
Nouvelle, rue de l'Ecole de Médecine, 75006 PARIS.

L'assemblée débute à 14 heures.

#### 1. Elections :

Trois postes sont à pourvoir ou à renouveler: responsable de messagerie électronique, responsable des doctoriales en littérature, et rédacteur en chef (civilisation) pour *Transatlantica*. Seules trois candidatures ont été déclarées.

**Emmeline Gros** déclare se représenter au poste de responsable de la messagerie électronique.

Résultat du vote : 49 Oui 3 non 1 nul

**Yves Figueiredo** se représente au poste de rédacteur en chef de *Transatlantica*

Résultat du vote : 49 Oui

**Françoise Palleau** se porte candidate au poste de responsable des doctoriales.

Résultat du vote : 55 Oui 1 blanc

A noter que pour chacun des scrutins, il s'agissait d'un renouvellement de mandat.

A l'issue de ce vote, Isabelle Alfandary déclare qu'elle ne sera pas candidate à sa réélection. Son mandat s'achèvera en mai 2015. Elle lance un appel à candidatures.

## 2. Congrès 2015 – La Rochelle

Guillaume Marche, responsable scientifique du congrès, prie l'assemblée d'excuser l'absence de Sophie Vallas, et explique qu'un certain nombre de problèmes techniques (notamment en lien avec le site internet) ont fait qu'un certain délai a pu être observé dans les soumissions de propositions d'atelier.

La date-limite des propositions d'atelier est donc repoussée au **20 octobre**.

Des propositions en études de l'image sont également attendues. Les propositions de communication seront prévues pour début décembre.

Les deux intervenants *keynote*, seront, sous réserve, J. C. Reesman (U of Texas San Antonio ) pour la littérature, et J.P. Gamson, politologue et sociologue à l'université de Californie, pour le versant civilisationnel.

Tous deux seraient susceptibles de participer aux doctoriales, en bonne intelligence avec les responsables. Suite à l'expérience du congrès 2014, le bénéfice d'avoir les *keynote* présents aux doctoriales semble incontestable, un avis partagé par l'assemblée.

Elodie Chazalon, organisatrice locale du congrès, prend ensuite la parole pour rappeler la mobilisation de l'équipe de La Rochelle. L'organisation du congrès avance bien. Elle rappelle que le parc hôtelier de La Rochelle est vite pris d'assaut pour la saison de mai-juin et invite donc les collègues à réserver une chambre au plus tôt.

## 3. Congrès 2016 : Proposition de thème

Une proposition de thème pour le congrès 2016, portée conjointement par Mathieu Bonzom (Orléans), Anne Crémieux (Paris Ouest) et Vincent Broqua (Paris 8), est distribuée aux membres de l'assemblée.

Cette proposition est accueillie très chaleureusement par l'assemblée car chacun reconnaît qu'il n'est jamais facile de proposer d'organiser un congrès, particulièrement en cette période difficile pour les collègues surchargés.

Les futurs organisateurs détaillent ensuite ce projet, qui serait un panorama des études nord-américaines actuelles sous l'intitulé « chantiers d'Amérique » après le dernier hors-thème qui remonte à 10 ans auparavant.

Le texte de cadrage de leur proposition pour le congrès 2016 est inclus ci-dessous :

**Chantiers d'Amérique / America in the Works**

*En 2005, le congrès de l'AFEA à Lille avait pour thème « État de l'art », il s'agissait de faire un bilan des études américanistes. Dix ans après ce congrès, et sans exclure d'autres perspectives, nous souhaitons nous interroger sur la redéfinition en cours des études américanistes et explorer les champs émergents ou qui ont émergé ces dix dernières années, ainsi que de l'évolution des champs déjà constitués.*

*Il faut souligner que si ce congrès cherche à mettre au jour un panorama de la recherche contemporaine et des champs émergents dans toutes les disciplines et toutes les périodes historiques que prennent en compte les études américanistes, la notion de chantier vise aussi bien entendu à susciter des échanges fructueux sur la redéfinition des objets, outils, perspectives et notions existantes. Ainsi, on pourra étudier la façon dont les genres se sont brouillés, dont les sujets se sont redéfinis ou non après la survenue du numérique. On pourra aussi interroger la permanence des sujets et notions. Ce congrès se veut donc ouvert à tous les champs disciplinaires que regroupe l'AFEA. Autrement dit, il s'agit d'observer, de penser et de cartographier ce à quoi les américanistes travaillent.*

*Pour ce qui est des nouveaux outils et des notions renouvelées, on pourra notamment penser au recours aux pratiques de terrain, parfois sous de nouvelles formes (observation participante, entretiens in situ ou électroniques, usages et études des réseaux sociaux, recherche participative) ainsi qu'à l'étude des phénomènes du contemporain (histoire du temps présent, Joan Scott) ; aux expériences de création dans la recherche, de recherche-action, de recherches axées sur des pratiques ; ou aux nouveaux champs et enjeux (creative writing, médiation interculturelle, traduction, improvisation, nouveaux domaines de la culture populaire, LANSAD). Les questions d'inter et de transdisciplinarité tant encouragées au sein des équipes de recherche ne manqueront pas d'être discutées. En même temps qu'à une recherche transformée par la pratique, c'est à un retour de la théorie en tant que telle que les études américaines pourraient contribuer en France, comme en miroir de l'effet French theory né hier Outre-Atlantique d'un engouement fertile pour les post-structuralistes français.*

*La réflexion sur la façon dont nouveaux médias et nouvelles technologies de l'information affectent le travail de recherche, en même temps que la façon dont ce dernier les prend pour objet, nous semble mériter d'être particulièrement mise en évidence et amplifiée. A la suite des Etats-Unis, on a vu émerger des champs nouveaux en France tels que les humanités numériques (Johanna Drucker, SpecLab : Digital Aesthetics and Projects in Speculative Computing, Chicago, University of Chicago Press, 2009), la réflexion sur le sujet digital et la prise en compte des nouvelles technologies au sens large, qu'il s'agisse de création numérique en écriture ou dans les arts, de traduction assistée par ordinateur ou de festivals de films par téléphone portable. Comment les sources numériques, la redécouverte d'anciennes technologies ou la quasi gratuité des techniques de l'image remettent-elles en jeu les questions littéraires, artistiques, et de civilisation dans le champ des études américanistes ? Comment les changements technologiques, du film amateur super 8 accessible à tous au cinéma 3D, difficilement visible après sa diffusion en salles, affectent-ils les études esthétiques ? Comment le roman, le théâtre, la poésie thématisent les nouvelles technologies et se transforment à leur contact ?*

*Et, enfin, comment l'écriture, les arts, la théorie permettent-ils de penser les enjeux et les limites des nouvelles technologies ? Par exemple, les nouveaux conceptualismes en art et en écriture sont-ils une prise de position distanciée par rapport à ces technologies ? Ou encore, comment les trauma studies envisagent-elles l'utilisation, la pratique et les conséquences des nouvelles technologies ?*

*Certains croisements thématiques et méthodologiques inédits stimulent de nouvelles approches des objets les plus classiques. En témoignent les perspectives offertes aux études littéraires et civilisationnistes par les questions environnementales : théorie politique, esthétique et écocritique (C. Glotfelty et H. Fromm (dir.), *The Ecocriticism Reader*, Athens, University of Georgia Press, 1996) ; géographiques : jeux d'échelles, transnationalité (L.E. Guarnizo, M.P. Smith (dir.), *Transnationalism from Below*, New Brunswick, Transaction Publishers, 1997) ; juridiques, en imitation des pratiques interdisciplinaires de la recherche en droit aux États-Unis ; de race et de genre : controverses sur le postmodernisme ou l'intersectionnalité (Kimberlé Crenshaw). Il en va de même pour les opérations intellectuelles de comparatisme, de réflexivité et de décentrement qui caractérisent les approches culturelles, et ont permis de renouveler les études du canon littéraire, ou les analyses de l'État, du monde du travail ou des conflits sociaux.*

*Une question toujours d'actualité est la place des cultural studies dans le champ des études américanistes, une discipline qui, il y a à peine une génération, peinait à se faire reconnaître comme légitime face au canon britannique. Les cultural studies se déploient chaque jour davantage en thématissant des problèmes (gender studies, disability studies ou white studies) ou des objets (études télévisuelles, études des jeux vidéo, des romans graphiques ou des photographies policières) de plus en plus nombreux. La redécouverte de questions posées par l'engagement et le recours à l'expérience personnelle, il y a plusieurs décennies déjà dans les écrits de Gloria E. Anzaldúa, Eve Sedgwick, Michael Taussig ou Lisa Duggan, ne fait que commencer en France. Les approches directement politiques comme le black feminism (Patricia Hill Collins, *Black Feminist Thought : Knowledge, Consciousness and the Politics of Empowerment*, London, Routledge, 1999 [1990]) ou l'éthique du care (Carol Gilligan, *In A Different Voice*, Cambridge, Harvard University Press, 1982) restent à explorer en France. Quant à l'étude des œuvres de la culture de masse immédiatement contemporaine, domaine classique des cultural studies depuis leurs origines, elle connaît un renouveau, notamment dans des analyses articulant récits mis en œuvres et structures des industries culturelles. Ainsi, on étudie moins aujourd'hui la représentation des minorités que la production artistique par les minorités.*

*Ce congrès cherchera également à ouvrir la réflexion sur notre état, pour la grande majorité d'entre nous, d'enseignants-chercheurs et sur l'influence de notre enseignement, et de son évolution, sur notre recherche. Des programmes d'agrégation à la multiplication des M2 pro en passant par la fusion des UFR de langues et d'humanité, et les nouveaux rapports entre disciplines qui en découlent, notre recherche est influencée par la structure des études universitaires et les débats actuels sur l'avenir des universités et des humanités. Ce congrès invite également les chercheurs issus d'autres métiers à partager la façon dont leurs activités annexes, qu'elles soient alimentaires, bénévoles ou militantes, nourrissent leurs recherches, et inversement.*

*Les organisateurs du congrès sont ouverts à toutes suggestions d'ateliers, de tables rondes, de projections, d'expositions, ou de toute autre manifestation de la recherche.*

*Comité scientifique : Mathieu Bonzom, Vincent Broqua, Anne Crémieux*

Dans le débat qui fait suite, il apparaît rapidement que l'intention des organisateurs dépasse largement celle du simple « état des lieux » et vise ouvertement l'avenir et les perspectives d'avenir.

Dans le débat qui suit la proposition, Nathalie Caron se demande si ce congrès ne serait pas aussi l'occasion d'innover sur les méthodes pédagogiques en organisant des ateliers allant dans ce sens. Vincent Broqua répond que cette perspective est tout à fait envisageable, et que l'idée des organisateurs est de travailler conjointement sur les questions de recherche et de création.

A ce titre, il pourrait être sans doute enrichissant d'ouvrir ce congrès à des chercheurs ne relevant pas de la 11<sup>ème</sup> section du CNU. Une ouverture à d'autres horizons nationaux d'études pourrait également être souhaitable afin de réfléchir à d'autres types de dialogues transatlantiques.

Un premier vote est alors organisé, visant à modifier l'ordre du jour de l'assemblée générale, concernant la possibilité de voter afin de retenir ce thème pour le congrès 2016 de l'association. Cette proposition est retenue à l'unanimité des présents.

Un second vote est alors soumis à l'assemblée. Le thème proposé, « Chantiers d'Amérique », est adopté à l'unanimité pour le congrès 2016.

Le lieu du congrès 2016 reste à déterminer et un appel à candidatures est lancé.

#### **4. Réponse du ministre au courrier de l'AFEA de juin 2014 sur les sociétés savantes**

La réponse du ministre Benoît Hamon au courrier officiel de l'AFEA concernant la situation des sociétés savantes au sein de l'université française (cf. CR de mai 2014) est parvenue à la présidente en 12 jours, au début de l'été.

Cette réponse rapide, quoiqu'aimable, renvoie néanmoins l'association au principe de l'autonomie de l'université et constitue clairement une fin de non-recevoir.

Certains membres de l'assemblée estiment cette réponse choquante et pensent qu'il serait regrettable de s'en arrêter là. Il serait utile d'en revenir à l'historique pour montrer que la recherche et les sociétés savantes ne sont pas des domaines corporatistes.

Se pose également la question de cette revendication au sein du contexte actuel concernant les enseignants-chercheurs. Quand bien même la situation spécifique des sociétés savantes n'est pas indépendante de la situation des enseignants-chercheurs en général, il ne semble pas forcément pertinent d'allier les deux problématiques.

Isabelle Alfandary rappelle que la liberté de nos réflexions et l'indépendance de nos travaux sont intimement liées à l'existence des sociétés savantes.

Il serait donc utile de poursuivre le débat, notamment auprès de la CPU, à laquelle une copie du courrier original avait été envoyée. Les syndicats siégeant au CNESER peuvent également être contactés.

## 5. Revues

Hélène Le-Dantec, rédactrice en chef de la *RFEA*, présente alors le calendrier prévisionnel de la revue pour les numéros à venir :

N°	Date du numéro	Publication prévue	Responsables	Titre ou sujet
138	1 <sup>er</sup> trimestre 2014	Juillet 2014	Bruno Monfort et Ronald Jenn	L'Amérique traduite
139	2 <sup>e</sup> trimestre 2014	Septembre 2014	Thomas Constantinesco et François Specq	Actualités du transcendantalisme
140	3 <sup>e</sup> trimestre 2014	Novembre 2014	Nathalie Caron et Richard Anker	Spiritualité et religion (n° spécial 1)
141	4 <sup>e</sup> trimestre 2014	Janvier 2015	Jean-Marc Serme	La guerre de 1812
142	1 <sup>er</sup> trimestre 2015	Mars 2015	Pascale Antolin	Écritures du Morbide
144	2 <sup>e</sup> trimestre 2015	Juin 2015	RFEA	Miscellanées

145	3 <sup>e</sup> trimestre 2015	Septembre 2015	S. Bauer, D. Kesselman, S. Chauvin	Modèles/ Antimodèles (N°Spécial 2)
146	4 <sup>e</sup> trimestre 2015	Novembre 2015	Anthony Larson	L'imposture

Elle précise aussi que deux dossiers civilisation sont pressentis et suivront bientôt afin de rétablir l'équilibre éditorial.

Elle mentionne enfin que l'AFEA sera doublement représentée cette année au salon de la revue, puisqu'une table ronde consacrée aux études américanistes en France, à laquelle participera Isabelle Alfandary, y est organisée pour cette édition. Les collègues sont donc chaleureusement invités à participer à cette rencontre.

Nathalie Cochoy prend ensuite la parole au nom de *Transatlantica*. Elle se réjouit de la bonne santé de la revue, dont les rubriques se portent bien ; des contributions supplémentaires seront les bienvenues, notamment de la part de collègues étrangers.

Yves Figueiredo présente ensuite brièvement le numéro « Exil et expatriation » récemment paru et d'une grande qualité.

Il se réjouit de la fréquentation du site qui approche les deux millions de visiteurs pour l'année 2014.

Le calendrier prévisionnel de la revue est ensuite présenté à l'assemblée :

<b>Calendrier prévisionnel</b>	
<b><i>Transatlantica</i></b>	
<b>2014-2</b>	Aesthetics of Theory in the Modern Era and Beyond (Antoine Cazé) La photographie documentaire (François Brunet, Géraldine Chouard, Jean Kempf)
<b>2015-1</b>	Writing Across Deep Time: The Buried Scale of Literary Studies? (Cécile Roudeau) Bilan du Civil Rights Act à 50 ans (Olivier Richomme)

**2015-2**

The Poetics / Politics of Antiquity in America from 1780 until 1900 (Ronan Ludot-Vlasak)  
Histories of American Women. Writings and rewritings. (Anne Stéfani)

**2016-1**

Exploiting Exploitation Cinema (David Roche)  
Labelling Domestic and Foreign Policy: A Transatlantic Perspective (Claire Charlot,  
Françoise Coste)

**2016-2**

Seven Close Readings of Edward Hopper (Richard Phelan)  
Le scandale aux Etats-Unis (Claude Chastagner, Vincent Dussol)

**2017-1**

Modernist Revolutions: Paradigms of the New in American Poetry from H. D. to Du Plessis  
(Clément Oudart)

**6. Intervention de Mme Claire Charlot, présidente du jury de l'agrégation externe**

Claire Charlot présente ensuite le bilan de la session du concours de l'agrégation externe pour l'année 2014. On a pu compter 190 lauréats pour 2014 car 20 postes ont été octroyés sur liste complémentaire. 200 postes sont à prévoir pour la session 2015.

Après un certain nombre de remarques statistiques sur le concours, Mme Charlot remercie les membres du jury pour leur extrême bienveillance, point auquel elle est très attachée. Elle explique que la mise en place de retours sur oraux connaît un succès considérable. Ils sont très utiles et appréciés des candidats.

Elle explique ensuite qu'une nouvelle épreuve professionnalisante aux oraux est pressentie. Une année de réflexion pour la mise en œuvre de cette épreuve est souhaitée par la présidente du jury.

Claire Charlot rassure explique ensuite que l'agrégation ne craint pas de disparaître dans l'immédiat, elle reste notamment un réservoir important pour les sélections de PRAG au-delà des recrutements dans le secondaire.

Elle précise enfin que les oraux pour la session 2015 débuteront dès le 1<sup>er</sup> juin et dureront jusqu'au 3 juillet. Le lieu des épreuves d'admission reste à préciser.

## **7. Point d'information sur la bourse Jenny d'Héricourt**

Le trop petit nombre de candidatures à la bourse Jenny d'Héricourt incite à refaire un point sur ce partenariat signé entre l'AFEA et l'American Antiquarian Society en 2012.

Hélène Quanquin, lauréate de la bourse cette année, prend la parole pour présenter à l'assemblée les conditions exceptionnelles de travail offerte par cette bourse dont elle a pu bénéficier.

### **Description de la bourse :**

Une bourse annuelle finance un séjour de recherche de 1 à 2 mois dans les collections de l'American Antiquarian Society, à Worcester (Massachusetts). Elle comprend le logement sur place fourni gracieusement par l'AAS, et une bourse de 1 800 euros financée par l'AFEA versée en deux fois (50% avant le départ ; 50% à l'issue du séjour de recherche, après l'envoi d'un rapport à l'AFEA).

Les lauréat-e-s sont sélectionné-e-s sur la base de la qualité de leur projet de recherche et de la pertinence des collections de l'American Antiquarian Society dans celui-ci. L'AAS émet un avis sur les dossiers, mais la décision finale appartient à l'AFEA. La bourse est ouverte aux doctorant-e-s, aux enseignants-chercheurs et enseignantes-chercheuses dans toutes les disciplines.

### **L'AAS et ses collections :**

L'AAS est une bibliothèque de recherche indépendante créée en 1812, dont les collections couvrent toute la période coloniale et le XIX<sup>e</sup> siècle. Celles-ci couvrent les 13 colonies et les Etats-Unis, mais aussi l'Amérique française, le Canada, l'Amérique espagnole et les

Caraïbes. Les fonds comportent notamment d'importants fonds consacrés aux manuscrits, aux périodiques, à la littérature de jeunesse, et aux documents visuels.

L'AAS a été récompensée récemment par la très prestigieuse *National Humanities Medal*. Elle reçoit chaque année de très nombreux chercheurs dans des domaines différents (littérature, études visuelles, études américaines, histoire ...).

### **Description du séjour :**

La première semaine, il vous est demandé de faire une rapide présentation de votre projet de recherche devant tout le personnel de l'AAS, afin que celui-ci puisse vous aider au mieux et vous suggérer des pistes et des sources à consulter tout au long de votre séjour. Vous pouvez également demander à vous entretenir avec des conservateurs spécialisés dans tel ou tel domaine. Il existe une possibilité de présenter une communication dans le cadre des *fellows' talks*.

Pour tout renseignement complémentaire, consulter :

<http://www.afea.fr/Bourse-Jenny-d-Hericourt-AFEA-AAS.html>

<http://www.americanantiquarian.org/>

## **8. Prix de la recherche 2015 SAES-AFEA**

A 16 heures, Isabelle Alfandary et Pierre Lurbe proclament Jean-Christophe Vinel lauréat du prix de la recherche AFEA-SAES.

Dans sa brève allocution, Pierre Lurbe rappelle l'attachement qu'il porte à l'alliance entre la SAES et l'AFEA qui s'incarne notamment dans la remise de ce prix. Isabelle Alfandary rappelle que le prix est désormais assorti d'une dotation de 1000 euros, somme à laquelle l'AFEA et la SAES participent à contribution égale.

Agnès Alexandre-Collier, présidente du jury, prend ensuite la parole pour rappeler l'historique du prix de cette année. Sur 30 ouvrages reçus, 21 traitaient du domaine

américain. Il a été très difficile de distinguer le lauréat, et elle félicite Sophie Vallas et Sébastien Lefait, les deux autres finalistes.

Le lauréat de l'édition 2014 est Jean-Christian Vinel pour son ouvrage *The Employee. A Political History* (University of Pennsylvania Press, Philadelphia, 2013)

Catherine Collomp prononce ensuite l'éloge du lauréat et de son ouvrage. L'auteur de *The Employee* prend la parole pour remercier l'AFEA ainsi que tous ceux qui l'ont accompagné et soutenu dans ce projet. Il explique que son travail s'inscrit en partie dans la suite des travaux de Catherine Collomp elle-même et dans le sillage de sa réflexion sur le droit du travail, l'histoire politique et les rapports entre classe et nation. Il détaille ensuite dans un exposé complet sa méthode de travail, fondée sur l'histoire sociale et sur l'analyse des mécanismes sociaux chez les travailleurs aux Etats-Unis.

### 9. Intervention de M. Antoine Mioche, président du jury du CAPES externe

Monsieur Mioche remercie tout d'abord l'AFEA pour son invitation. Il présente ensuite le bilan de la session 2014 du CAPES externe d'anglais, dont les statistiques sont reproduites dans le tableau ci-dessous :

Bilan chiffré

	CAPES EXTERNE	CAFEP-CAPES PRIVE
Nombre de postes	1000	151
Nombre de candidats inscrits	4316	909
Nombre de candidats non éliminés à l'écrit <sup>1</sup>	2874 (soit 66,59% des inscrits)	589 (soit 64,80% des inscrits)
Nombre de candidats admissibles	1477 (soit 51,39% des candidats non éliminés)	269 (soit 45,67% des candidats non éliminés)
Nombre de candidats convoqués à l'oral	1481 (1477 + 4 élèves d'ENS)	269
Nombre de candidats non	1351	252

<sup>1</sup> Personnes n'ayant pas eu de note éliminatoire (candidats absents, candidats qui ont rendu une copie blanche, candidats qui ont obtenu une note de 0.00 à l'une des deux épreuves).

éliminés à l'oral <sup>2</sup>	(soit 91,36 % des admissibles)	(soit 93,68 % des admissibles)
Nombre de candidats admis	917 (soit 67,78% des candidats non éliminés)	151 (soit 59,92% des candidats non éliminés)
Moyenne des candidats admis (total d'admissibilité et d'admission)	10,17 / 20 (soit une moyenne coefficientée de 122,04)	10,15 / 20 (soit une moyenne coefficientée de 121,78)

Concernant l'épreuve de composition à l'écrit et le rapprochement nécessaire ou non avec les notions au programme, M. Mioche explique que le sujet proposé en 2014 pouvait être relié à « Modernité et tradition » mais sans que cela soit impérieusement nécessaire. Les documents sont souvent polysémiques. On attend des candidats qu'ils aient un bagage culturel et universitaire suffisant et qu'ils sachent manier des idées.

Il rappelle ensuite que la refonte de l'oral était le grand enjeu de la nouvelle session, avec deux épreuves, l'épreuve de Mise en Situation Professionnelle d'une part (leçon) et l'épreuve de commentaire-restitution d'autre part. Concernant cette dernière épreuve, il a précisé que le jury n'attendait pas de *verbatim* ni de compréhension pure et simple ; le candidat doit pouvoir parler des enjeux et des possibilités d'exploitation pédagogiques du document. La deuxième partie de cette épreuve est une exploitation didactique du document.

Le coefficient double de l'oral par rapport aux écrits a été très visible et déterminant pour nombre de candidats.

M. Mioche rappelle l'utile onglet « concours » sur le site du ministère et invite étudiants et préparateurs à s'y référer aussi fréquemment que possible.

## 10. Profession : décret sur le statut des enseignants-chercheurs

Une discussion ouverte est lancée sur ce texte technique qui visait principalement à mettre en conformité le texte de loi du 22 juillet dernier.

Claire Maniez soulève la question de la parité entre hommes et femmes, que ce texte semble menacer, dans les universités de Lettres et Sciences Humaines notamment.

<sup>2</sup> Personnes n'ayant pas eu de note éliminatoire (candidats absents, candidats qui ont obtenu une note de 0.00 à l'une des épreuves).

Le texte semble aussi reposer les questions des modulations de service et les évaluations.

La question des COMUE reste pour sa part en suspens. Il est décidé que la plus grande vigilance s'impose vis-à-vis de ce texte qui aura vocation à être débattu à nouveau par le bureau et par l'assemblée générale de l'AFEA.

A 17h30, l'assemblée générale est déclarée terminée.